

Édouard
ROBLOT

VIVRE SANS CO₂



*En France,
on n'a pas de pétrole,
mais on a de l'électricité*


hermann

dépasser les besoins de notre simple décarbonation domestique, nous pouvons organiser une insolente prospérité de la France par rapport à ses voisins.

L'électricité sera l'or noir du ^{xxi}e siècle et aura la même importance que le pétrole pour le ^{xx}e siècle. Et sans doute plus, car nous sommes bien plus dépendants à l'énergie qu'on ne l'était il y a cinquante ans. Il y a fort à parier que les conflits à venir donneront à l'électricité une place centrale. L'arrivée des drones et de l'intelligence artificielle dans le conflit russo-ukrainien est ainsi un exemple de son émergence sur le champ de bataille, là où historiquement tous les moyens de combats étaient mus par l'humain, l'animal ou le pétrole. Les ressources permettant de produire l'électricité vont devenir d'une criticité stratégique croissante, aussi bien les centrales de production, les réseaux et les postes de transformation, que les rivières, les zones venteuses ou largement ensoleillées. Les combats farouches autour des centrales nucléaires et des infrastructures énergétiques ukrainiennes le démontrent hélas chaque jour de l'hiver 2024-2025.

Cette importance couvre aussi les matériaux nécessaires à la transition énergétique. En effet, dans le monde qui s'ouvre, nous n'aurons plus à craindre la raréfaction des énergies fossiles.

En revanche, la vigilance s'impose sur les matériaux critiques et les métaux rares, dont la Chine s'est fait une spécialité du monopole. Pour l'instant, personne ou presque ne se soucie de savoir si les électrodes viennent de RDC ou le lithium d'Australie, car l'électrification n'en est qu'à ses débuts. Dans une société électrifiée, ce statu quo sera impossible. Nous devons assurer à notre pays la disponibilité des matériaux nécessaires, non au moyen des mines, mais grâce à tous ceux que l'on récupérera des équipements existants, et qui, contrairement à l'ère du pétrole, constitueront un formidable et quasi inépuisable gisement. Une nouvelle ère commence, à nous de saisir cette opportunité susceptible de redessiner la géographie mondiale.

Finalement, face aux activistes qui dépeignent un tableau apocalyptique du réchauffement climatique, j'ai voulu éclairer le chemin que nous pouvons prendre pour vivre sans CO₂. Il est bien sûr possible et en cette idée commence à s'imposer. Il est aussi rentable sous la condition de choisir nos batailles; en faisant sa chronique, il apparaît même que